

# Le programme d'échanges entre l'Université Hanyang et l'Université Paris 8 : Problèmes et perspectives

LEE Bouriane, SUH Duck-Yull

Ambassade de Corée à Paris - Université Hanyang  
bouriane.lee@gmail.com, dysuh@hanyang.ac.kr



Synergies Corée n° 2 - 2011 pp. 153-159

**Résumé :** Cet article présente le programme d'échanges interuniversitaires entre l'Université Hanyang et l'Université Paris 8 qui est organisé depuis trois ans. Pour dresser l'état des lieux de ce programme, on réfléchit sur les problèmes et les performances de celui-ci en fonction des résultats obtenus à la fin d'un semestre de cours. Ce programme d'échange et de coopération mutuelle portant sur des objectifs spécifiques pourrait faire émerger de stimulantes synergies. D'abord, on pourrait établir des relations de partenariat international entre les deux universités car, d'une façon générale, l'apprentissage et l'enseignement des langues ont par nature vocation à établir des contacts au-delà des frontières. Ensuite, on pourrait permettre à des étudiants de ces deux universités de bénéficier d'échanges performants et en même temps favoriser la mobilité entre deux pôles de recherche universitaires. En particulier, on pourrait former des étudiants coréens susceptibles de travailler dans un cadre où ils profiteront de leur connaissance de la langue et de la culture françaises.

**Mots-clés :** échange, programme, stage, apprentissage, compétence

## The student exchange program between Hanyang University and the University of Paris 8: Problems and prospects

**Summary :** This article presents the student exchange program between Hanyang University and Paris 8 University which started three years ago. We examine the problems and the performances of this program according to the results after 6-month classes. This student exchange and cooperation program on specific purposes would lead to fruitful relationships. First, we would establish an international partnership between our two universities as learning and teaching languages basically aim to link people and institutions all around the world. Second, some students of both universities would benefit from this successful exchange program and it would also increase the mobility between these two university research centers. More specifically, we would train Korean students in an environment where they could use their knowledge of French language and culture.

**Keywords :** exchange, program, training course, learning, competence

## Introduction

Dans le cadre d'une convention de coopération pour des échanges interuniversitaires entre l'Université Hanyang en Corée du Sud et l'Université Paris 8 en France, un système d'échanges d'étudiants a été mis en place en 2008. Depuis lors, un certain nombre

d'étudiants du département de français de l'Université Hanyang est parti à l'Université Paris 8 pour y effectuer un stage linguistique d'une part, et suivre des cours pour un semestre dans le cadre des ECTS de l'autre. En échange, Hanyang accueille deux étudiants de Master en FLE de l'Université Paris 8 en qualité de stagiaires pédagogiques travaillant au sein du Département de français. Ce programme de coopération d'échanges interuniversitaires contribue effectivement au développement de l'enseignement de français de l'Université Hanyang et suscite une animation toute spéciale, dans la mesure où il génère des possibilités d'échanges effectifs d'étudiants entre deux établissements partenaires.

La nature des deux établissements a certainement facilité la mise en place d'un tel programme, car chacun d'eux, avec ses spécificités, manifeste une profonde originalité et un goût pour l'innovation.<sup>1</sup> L'Université Hanyang a été fondée en 1939 comme Institut de Technologie, sur la forte conviction de son fondateur, Kim Lyun-Joon, que l'éducation, spécifiquement en technologie, serait la seule manière de reconstruire la Corée après l'occupation japonaise et de préparer l'avenir de la nation. Lors de la libération du pays en 1945, l'Institut est devenu la première université de technologie et s'est installée à Wangsimni, Séoul, puis en 1953 à Haengdang-dong, Séoul. Hanyang essaie d'évoluer sans cesse afin de répondre aux exigences du 21<sup>ème</sup> siècle. En 2001, elle s'est donné pour mission de devenir une pépinière pour les dirigeants du nouveau millénaire.

Quant à l'Université Paris 8, actuellement Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, elle a été fondée en 1971 mais son histoire commence dans Paris, à Vincennes, à la fin des années 1960 : c'est une faculté expérimentale où professeurs et élèves s'envisagent comme des collaborateurs et qui est largement ouverte aux non-bacheliers, notamment ceux qui sont déjà dans la vie active. Elle est aussi largement ouverte aux étrangers: plus de vingt nationalités se côtoient dans les salles de cours et s'enrichissent mutuellement par l'échange et le partage d'autres cultures. Ses enseignements sont souvent inédits à l'université et Paris 8 propose ainsi des Départements de cinéma, arts plastiques, théâtre, urbanisme ou encore intelligence artificielle réputés. L'UFR de Didactique des Langues Étrangères vise à former des professeurs de langues, notamment de Français Langue Étrangère et d'Anglais. Elle vise également à former des chercheurs en didactique et dans les branches connexes de la linguistique et de la psycholinguistique, ainsi que des spécialistes de l'ingénierie de la formation en langues, des politiques linguistiques et de la diffusion du français et des langues étrangères, ou encore de la Langue des Signes française.

Ce travail présente donc la mise en place du programme d'échanges interuniversitaires entre l'Université Hanyang et l'Université Paris 8, et en même temps se propose d'ouvrir une réflexion sur les problèmes et les résultats d'une action d'ingénierie éducative, ce qui nous est permis maintenant, le recul étant suffisant.

### **Objectifs du programme**

Le programme d'échanges interuniversitaires a, naturellement, pour but de donner aux étudiants coréens l'opportunité de faire l'expérience de la culture française et de profiter de leur séjour pour améliorer leur niveau de français écrit et oral. Mais cet apprentissage de la langue française trouve sa place parmi des objectifs plus larges qui pourraient donner lieu à des synergies universitaires nécessaires dans le contexte global où nous

vivons et vers lequel tend la Corée. Ainsi, il s'agit de créer des relations de partenariat international entre universités, car c'est en général la vocation de l'apprentissage et de l'enseignement des langues, par leur nature, de permettre les contacts humains au-delà des frontières. Ensuite, on pourrait envisager de proposer des outils d'échanges performants à des étudiants des deux universités et en même temps de favoriser la mobilité entre deux pôles de recherche universitaires. En particulier, on pourrait former des étudiants coréens susceptibles de travailler dans un cadre où ils profiteront de leur compétence linguistique approfondie en français. Dans l'ensemble, les étudiants coréens qui participent à ce programme sont très motivés d'autant plus que le stage linguistique intensif et les cours d'un semestre constituent un atout pour leur avenir professionnel, à savoir plus de possibilités de trouver des emplois après la fin de leurs études à l'université. Partenariat institutionnel, mutualisation de moyens pédagogiques et scientifiques et professionnalisation en contexte, voilà donc trois ambitions affirmées.

### **Le programme pédagogique**

Le stage intensif sur mesure pour les étudiants non-francophones est organisé le mois de l'arrivée en France, avant le début des cours semestriels ouverts au choix des étudiants. Il comprend des enseignements répartis sur cinq axes. Au préalable, les étudiants passent un test linguistique afin de déterminer leur niveau. La finalité de ce stage pour étudiant non francophone est de pouvoir communiquer en français dans la vie sociale, universitaire et professionnelle. Le programme est le suivant:

#### **1) Compréhension et expression écrite**

Le cours a pour objectif de permettre aux étudiants coréens, récemment arrivés, d'acquérir une meilleure compétence linguistique orale et écrite à partir d'exercices de compréhension. Les thèmes sont définis par le groupe.

#### **2) Langue, culture et communication: à la découverte de Paris**

Le cours a pour objectif de permettre aux étudiants non francophones, juste arrivés, de découvrir la culture en visitant des lieux de la ville de Paris, en rencontrant des gens et d'acquérir ainsi des compétences d'expression orale et écrite. Pour cela, l'élaboration de dossiers et la présentation au groupe sous forme d'exposés sont demandées.

#### **3) Grammaire française**

Dans ce cours on étudie la structure de la langue et on réfléchit à certaines difficultés grammaticales récurrentes dans l'apprentissage du français:

- la détermination (et plus particulièrement l'emploi des articles);
- la quantification ;
- l'expression de la temporalité (et plus particulièrement les temps du passé) ;
- les modalités (indicatif, subjonctif, conditionnel, etc.).

#### **4) Interculturalité**

Le cours a pour objectif de sensibiliser les étudiants non-francophones aux notions-clés de la composante culturelle telles que Culture / Civilisation, stéréotype, communication interculturelle, médiation. Une étude comparée de la langue et de la culture françaises et de la langue et de la culture coréennes est menée en parallèle.

### 5) Méthodes de travail universitaire

La finalité de ce cours est de sensibiliser les étudiants non-francophones aux différents aspects du système de l'université française et de les préparer aux particularités de travaux universitaires. Les séances portent, d'une part, sur le système éducatif français dans son ensemble, et sur la spécificité du système de l'université française dans son contexte environnemental. D'autre part, les séances portent sur la communication orale et écrite en contexte universitaire. L'objectif est de construire des compétences linguistiques à mettre immédiatement en oeuvre en contexte universitaire français.

L'ensemble de ce programme doit être perçu comme un tout, les enseignements, les activités extérieures et l'autonomisation des apprenants s'inscrivant parfaitement dans la spécificité de l'Université Paris 8 telle qu'on l'a précisée ci-dessus. Même s'il entre dans la perspective actionnelle à la mode (Martinez, 2011), ce type de pédagogie active, naturellement, n'a pas attendu, pour apparaître, les récentes approches méthodologiques qui entendent dépasser le communicatif, par exemple celles que préconise le Conseil de l'Europe (Beacco & Byram, 2003). La dimension plurilingue et pluriculturelle est nettement affirmée dans la pédagogie proposée (Martinez, Moore et Spaeth, 2008, Zarate, Kramsch et Lévy, 2008) en tant que contribuant à la construction identitaire de l'apprenant comme acteur social.

### Bilan

Nous regrouperons nos observations sous deux sections, en nous inspirant du panorama brossé par le dossier Enjeux de la mobilité étudiante, publié par La documentation française. Notre corpus tient aux comptes-rendus de réunions et aux rapports établis par les responsables des deux parties, française et coréenne, du programme, ces documents tenant eux-mêmes compte d'une enquête par questionnaire conduite auprès des étudiants.

#### a) Développement des compétences langagières

Le mode de travail universitaire français diffère de celui de la Corée, mode beaucoup plus conforme à un enseignement frontal et souvent critiqué pour donner plus de place à la reproduction qu'à la créativité. A Paris 8, les étudiants ont été souvent amenés à lire des articles à thème afin d'en faire un résumé ou une synthèse. Les étudiants coréens avaient une double difficulté pour faire leurs devoirs : d'une part, par leurs lacunes linguistiques, d'autre part, par leur manque de méthode de travail dans ce domaine. Les entraîner aux méthodes de travail universitaire telles que les stratégies de lecture, les résumés de texte ou la synthèse des textes et le travail en groupe, semble primordial. Compte tenu des activités en classe, il semble qu'il serait nécessaire - peut-on lire dans un rapport - de les initier plus méthodiquement à la phonétique ou du moins proposer des séances de vocalisation défaillante en coréen. Une approche rythmique, intonative et expressive s'avère également nécessaire. Sans quoi les étudiants auront toujours du mal à s'exprimer correctement et à se faire comprendre par leurs interlocuteurs locuteurs natifs.

Il semble essentiel, dit une responsable, que les étudiants soient, avant leur départ en France, sensibilisés au fonctionnement du système universitaire : principe de mélange, dans les cours de langue, d'étudiants de différentes nationalités, valorisation du travail de groupe, exigence de ponctualité aux réunions et aux cours, respect des consignes de travail donnés par les enseignants, nature et organisation du travail universitaire, etc.

## **b) Développement de la personne et interculturel**

L'expérience d'un (court) semestre passé à Paris 8 a, de l'avis général, été l'occasion d'une rencontre culturelle, notamment avec les étudiants venus d'autres pays du monde. Les étudiants coréens disent leur plaisir d'avoir rencontré de nombreux étudiants européens du programme Erasmus, avec qui ils ont pu parler français et prolonger à l'extérieur de l'université, les contacts noués. Ils regrettent de ne pas avoir rencontré assez d'étudiants français. Le niveau de français oral des étudiants coréens ne leur a, en effet, pas permis - en général - de suivre des cours d'autres départements que le Département d'accueil (Communication/FLE), comme cela avait été prévu initialement. La proposition d'un stage intensif d'expression orale, destiné aux futurs candidats au départ en France, a été ensuite concrétisée. Ce stage a été assuré l'été suivant en Corée, par deux étudiants de Master FLE de Paris 8 dans le cadre de leur formation. La rédaction d'un journal de bord, objet de discussion avec les enseignants, est un outil d'autonomisation et d'évaluation multidimensionnel intéressant.

Au plan de la maturation personnelle, comme au plan de la langue française, les étudiants semblent avoir massivement tiré parti de leur séjour en France, au point que certaines étudiantes envisagent de venir faire leur Master à Paris. Néanmoins, l'expérience fut parfois difficile pour ces jeunes dont ce séjour en France constituait, pour la plupart, le premier voyage hors de Corée. La « liberté » qui était la leur, qu'ils sont nombreux à mentionner, et la confrontation à un système universitaire différent du leur, nécessitent un apprentissage. L'effort linguistique à fournir, compte tenu de l'éloignement des langues était important et les étudiants coréens se sont courageusement attelés à cette tâche : ils ont tous suivi cinq cours de FLE pendant le semestre. Il faut cependant qu'ils soient conscients qu'une université française ne fonctionne pas exactement comme une université coréenne et n'a pas vocation à le faire, suggère une recommandation.

Les sorties et les activités culturelles ont été organisées sur le principe de la libre participation. La plupart des étudiants ont participé activement mais certains - toujours les mêmes - se sont montrés assez peu motivés pour ce type d'activités, préférant rester à la maison. Souvent ils restaient recroquevillés sur eux-mêmes au lieu d'aller explorer le monde extérieur. Soit ils manquaient de curiosité, soit ils étaient fatigués. Des retards aux rendez-vous, notamment pour les activités culturelles étaient fréquents, contrairement d'ailleurs aux règles sociales qu'on connaît en Corée. Des remarques portent même sur la mauvaise hygiène de vie de quelques étudiants, avec les répercussions imaginables sur les cours du lendemain par manque de sommeil.

## **c) Valorisation du cursus : vers une professionnalisation**

Les étudiants coréens ont bénéficié d'un dispositif mis en place à Paris 8, en plus des cours : rencontre individuelle hebdomadaire avec un enseignant pour corriger les journaux de bord, conversation hebdomadaire avec une étudiante française de Master Didactique des langues, possibilité trois fois par semaine de rencontrer un tuteur étudiant, permanence hebdomadaire des enseignants du Département d'accueil mentionné ci-dessus, accueil personnalisé au secrétariat, accès à la bibliothèque de l'Université et au Laboratoire de langues, accès aux associations sportives et culturelles. À ce dispositif interne à l'Université s'est ajoutée l'aide permanente d'une responsable coréenne, universitaire spécialiste des questions culturelles, qui a eu un rôle déterminant pour la vie quotidienne à Paris des étudiants comme pour leur ouverture à la culture française.

Le but des sorties et des activités culturelles était de les faire découvrir un certain nombre d'aspects socioculturels en mettant les étudiants en situation de contacts directs avec les acteurs de la société française. Ainsi, ils ont été amenés à rencontrer les différents acteurs français et coréens tels le maire et les élus locaux du 10<sup>e</sup> arrondissement de la Ville de Paris, des gens de différentes associations parisiennes, des comédiens, des artistes, des résidents coréens et des officiels de l'Ambassade de Corée en France (le consul, le directeur du centre culturel coréen et l'attaché d'éducation). Les rencontres avec les acteurs coréens avaient pour but de leur donner des perspectives élargies du domaine des interrelations entre la France et la Corée.

Du fait que la plupart des étudiants ont été logés chez des particuliers, ils se sont trouvés plongés dans la culture quotidienne française. C'était un lieu d'apprentissage de cette culture par excellence pour les étudiants : à travers le contact direct avec leurs logeurs, ils ont pu vivre certaines interactions comportementales, observer l'aménagement de l'habitat parisien et son fonctionnement, côtoyer les voisins et les environs comme la boulangerie, le supermarché et le marché ouvert, entre autres. Ces contacts directs avec les gens et les environs de leur habitat leur ont fourni quelques repères sur la société française. Malgré tout, cela n'a pas été toujours facile ni agréable pour les étudiants de devoir vivre ces différences culturelles quotidiennement. Ces problèmes font partie de l'expérience et doivent rendre les étudiants aptes à mieux travailler, ultérieurement, en milieu multiculturel.

Sur le plan institutionnel, il a été dit plus haut que les notes obtenues en France étaient intégrées dans le curriculum coréen, ce qui ne va pas sans poser des problèmes d'ajustement (échelle de notation). Mais surtout, relèvent les responsables parisiens, le calendrier universitaire est une autre source de surprise apparente pour les étudiants qui, parfois, abrègent leur semestre : en Corée, l'intersemestre (il dure deux mois) commence fin décembre et non, comme en général, en France, fin janvier.

Dans le cadre de cet article, ainsi que nous l'avons indiqué plus haut, nous avons largement utilisé les documents issus des réunions de l'équipe, sans pouvoir, évidemment, accumuler les citations. Notre synthèse aura permis, pour le moins, une vue d'ensemble.

## Conclusion

Si ce programme d'échange interuniversitaire permet bien aux étudiants du Département de français de l'Université Hanyang de réaliser une partie de leur cursus à l'Université Paris 8 tout en demeurant inscrits à l'Université Hanyang, il convient de se demander si les objectifs exposés plus haut sont atteints. Organisé régulièrement pour le deuxième semestre de la troisième année du département de langue et culture françaises de l'Université Hanyang, ce qui semble avec du recul, un choix raisonnable.

Du point de vue de l'évaluation, les notes obtenues sont reconnues par l'Université Hanyang. Néanmoins, les étudiants coréens peuvent y obtenir au maximum les notes de six UV. En général, les étudiants qui ont participé à un semestre de cours à Paris 8 ont fait beaucoup de progrès en français oral et écrit.

En revanche, on peut se poser des questions sur la réciprocité dans les flux d'échange. Hanyang accueille seulement deux étudiants de Master Didactique des langues de

l'Université Paris 8 qui sont sélectionnés pour assurer le stage de trois semaines en juillet de l'année en qualité de stagiaires pédagogiques auprès de l'Université Hanyang et partiellement pris en charge par l'Université Hanyang.

La question finale est sans doute celle de l'extension d'une telle coopération. Quels autres éléments peuvent maintenant entrer dans un dispositif de mobilité élargi ? Ponctuel, lié à un accord-cadre entre deux Départements ou UFR, ce programme est une réussite, mais il demande à trouver d'autres champs d'application, si l'on veut qu'il réponde vraiment à un cahier des charges plus ambitieux, en fonction de facteurs d'attraction que le dossier de la *Documentation française* (site, op.cit.) résumait ainsi :

- Facteurs éducatifs : réputation de l'établissement et du pays d'accueil; degré de reconnaissance des diplômes ; contacts privilégiés entre établissements d'accueil et d'origine.
- Facteurs pratiques : coût de la vie et de la scolarité, qualité des infrastructures d'accueil (logement, dispositifs d'apprentissage de la langue, modalités de financement de la mobilité, prestations sociales) ; qualité de vie générale.
- Facteurs culturels : la langue utilisée (avec un puissant avantage pour les pays de langue anglaise), la proximité géographique, historique et culturelle, la présence éventuelle d'une communauté de concitoyens déjà installée.

Alors le programme pourrait-il mieux contribuer à une modélisation des échanges pour d'autres universités coréennes et françaises ou francophones.

## Bibliographie

Beacco, J.-C. & Byram, M. 2003. *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.

Lallement, F., Martinez, P. & Spaeth, V. 2005. « Français langue d'enseignement : vers une didactique comparative ». *Le français dans le monde, Recherches et applications*, n° spécial, janvier.

Lee-Le Neindre, B. 2002. « Spécificité culturelle des apprenants coréens et perspectives didactiques dans l'enseignement des langues et des cultures étrangères », ELA, n° 126.

Martinez, P. 2011. (6<sup>ème</sup> édition). *La didactique des langues étrangères*. Paris: PUF.

Martinez, P., Moore, D. & Spaeth, V. (dirs.). 2008. *Plurilinguismes et enseignement*. Paris: Riveneuve Editions.

Zarate, G., Kramsch, C. & Lévy, D. (dirs.). 2008. *Précis de Plurilinguisme et de Pluriculturalisme*. Paris : EAC.

Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris: Hachette.

## Sitographie

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/mobilite-etudiants-europe-monde/enjeux-mobilite-etudiante.shtml>, septembre 2011.

## Notes

<sup>1</sup> L'information provient du site Web: <http://www.hanyang.ac.kr> et du site Web: <http://www.univ-paris8.fr>